

[Text]

power. The result is a widening of the gap between the rich and the poor and a consequent erosion of confidence in our leadership in the world by the rank and file.

My study tours in the Third World, Central America and the Philippines verify a distinct alienation and loss of confidence in North American leadership and a strong desire to diversify their relationships. This is looked upon as a threat to our security and interpreted in East-West terms. We do not agree with this interpretation and thus refuse to support the military solutions. We believe we could take the wind out of the sails of our superpower adversary if we would attend to the real causes of conflict in the world. We need to spend our security budget money in funding and promoting generous and just relations and structures internationally and encourage our allies to do the same. Such a clear and sincere effort for a better deal for the world would reduce our security threat; people would learn to trust one another and hope and happiness would characterize a new chapter in world affairs. With friends everywhere in the world who needs to worry about enemies? Then nations would no longer see as unrealistic to dismantle their nuclear and conventional weapons. We would then depend on the real source of security, which is a new and just international economic order. We must be willing to admit to ourselves that we are moving in the wrong direction at present in security matters and that we need to turn and pursue the rewarding and the more realistic goal of peace through justice.

It is with this presupposition of peace with justice that we have the boldness to suggest the radical dissociation from our regional military alliances in favour of more serious support for a United Nations Organization that seeks the good of all peoples and all nations. Thank you.

**The Chairman:** Thank you very much.

I would just like to clarify a point before I begin with Ms Jewett. In terms of alliances, your thrust is that you would take us out of NORAD and NATO?

**Ms Klassen:** Yes. Well, Mr. DeLisle will announce the bold program we suggest.

• 1540

**Mr. Ken DeLisle (President, Disarmament Association in Canada, Winnipeg Branch):** As president of the Winnipeg branch, I have to remind you that this is, again, not a branch report, it is the Disarmament Study Group report. My dialogue is pretty well the first two pages of the summary in the presentation, with a few minor additions.

[Translation]

ressources de la terre dans une course sans précédent pour acquérir la supériorité militaire et économique. Cela se solde par l'élargissement du fossé entre les riches et les pauvres et par l'érosion de la confiance des masses mondiales en notre leadership.

Mes tournées d'études dans le Tiers-Monde, en Amérique centrale et aux Philippines m'ont permis de constater la nette aliénéation de ces pays et leur perte de confiance dans le leadership nord-américain, ainsi qu'un profond désir de diversifier leurs relations. Cette attitude est considérée comme une menace à notre sécurité et est interprétée en fonction des relations Est-Ouest. Nous ne sommes pas d'accord avec cette interprétation et nous refusons, par conséquent, d'appuyer les solutions militaires. Nous pensons pouvoir couper l'herbe sous le pied de notre superpuissance rivale si nous nous préoccupons des causes réelles des conflits dans le monde. Il nous faut dépenser l'argent du budget que nous consacrons à la sécurité à financer et promouvoir des relations et des structures internationales équitables et généreuses et encourager nos alliés à en faire autant. Un effort aussi sincère et évident en vue d'une meilleure redistribution des cartes dans le monde réduirait les menaces qui pèsent sur notre sécurité. Les gens apprendraient à se faire confiance, l'espoir et le bonheur caractériseraient ce nouveau chapitre des affaires mondiales. Avec des amis partout dans le monde, aurait-on encore besoin de s'inquiéter d'avoir des ennemis? Les nations ne considéreraient donc plus le démantèlement de leurs armes conventionnelles et nucléaires comme un geste irréaliste. Nous ne dépendrions donc plus que de la source réelle de la sécurité, soit un ordre économique international nouveau et juste. Il nous faut accepter de reconnaître que nous allons actuellement dans la mauvaise direction en matière de sécurité. Nous devons faire demi-tour et poursuivre le but plus réaliste et plus gratifiant de la paix par la justice.

C'est cette presupposition de la paix par la justice qui nous donne l'audace de proposer que nous nous dissociions de nos alliances militaires régionales et que nous accordions un appui plus sérieux à l'organisation des Nations Unies qui recherche le bien de tous les peuples et de toutes les nations. Merci.

**Le président:** Nous vous remercions beaucoup.

Avant de commencer, je voudrais seulement clarifier un point avec M<sup>me</sup> Jewett. En ce qui concerne les alliances, vous êtes bien en faveur de notre retrait du NORAD et de l'OTAN, n'est-ce pas?

**Mme Klassen:** C'est bien cela. M. DeLisle va nous présenter le programme audacieux que nous proposons.

**M. Ken DeLisle (président, Groupe d'étude sur le désarmement, Association canadienne pour les Nations Unies, succursale de Winnipeg):** À titre de président de la succursale de Winnipeg, je dois vous rappeler que ce document n'est pas, encore une fois, un rapport de succursale; c'est le rapport du Groupe d'étude sur le désarmement. Mon exposé recoupe principalement les deux premières pages du résumé de la présentation, plus quelques ajouts mineurs.